

Chez Cornet

De Suisse, vous avez traversé presque toute la vaste chaîne du Risoud pour arriver à environ 4 km de Mouthe. C'est juste avant de commencer la longue descente rectiligne qui vous conduira à la localité « la plus froide de France », que vous quitterez la route principale pour prendre, exactement à angle droit, un embranchement modeste qui vous conduira chez Cornet, à cinq cents mètres de votre rupture avec l'axe principal.

Chez Cornet, ce n'est pas un chalet d'alpage, bien plutôt une ferme où l'on habitait à l'année autrefois de manière certaine. La conception de la bâtisse, comme aussi la présence de champs de proximité, est là pour le prouver.

Et pourtant, et cela apparemment depuis le début du XXe siècle, l'endroit fut amodié à des éleveurs de bétail, en particulier à un Suisse, citoyen du village des Charbonnières, le premier en territoire helvétique quand vous emprunter à rebrousse-poil cette artère forestière. Alors il se découvrira à vous dans toute sa splendeur, surtout à cause du lac Brenet à l'extrémité duquel il est établi, et cette grande montagne qui le couronne, la Dent de Vaullion.

Mais on s'égare, et surtout on est loin de chez Cornet d'où la vue ne porte que sur des forêts, des champs, à la limite quelque pâturage. Un coup d'oeil qui ne sera signalé dans aucun guide touristique de la région !

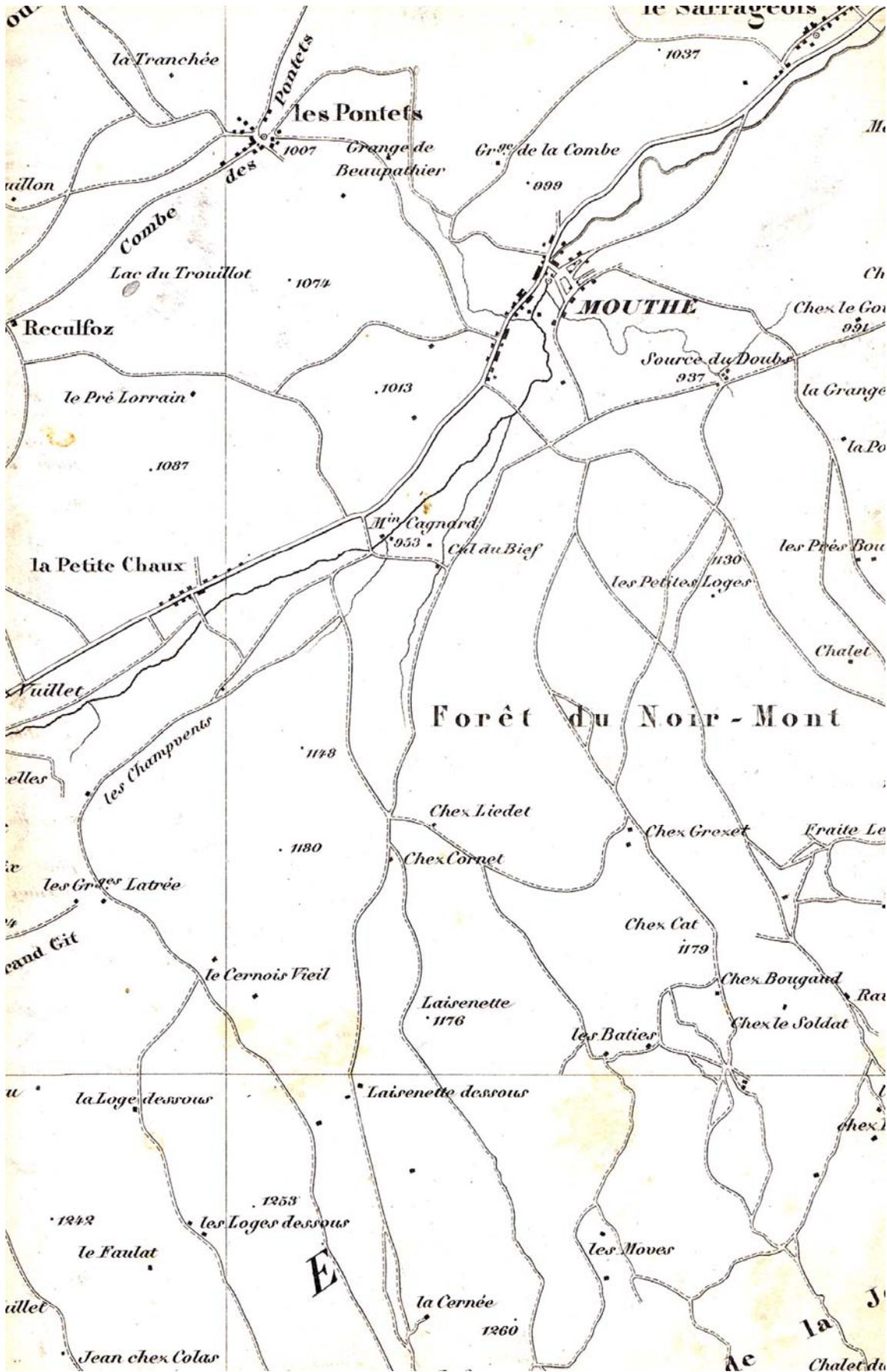
Et pourtant aujourd'hui, nous allons pouvoir vous proposer de beaux documents sur ce site, d'une part par le biais d'extraordinaires photographies du temps du Gros Elie, et d'autre part, par des clichés actuels qui tentent de donner une juste image de cette ancienne ferme qui mériterait très certainement d'être mieux entretenue. Elle retrouverait un lustre qu'elle n'a plus depuis longtemps, et se révélerait franchement belle.

Chez Cornet, sur la carte nationale suisse au 1 : 25 000 de 1958, est à 1081 m d'altitude, tandis que Mouthe, commune et village auxquels ce site appartient, est à 935 m, trou à froid de toute première importance, vu d'être au fond d'un vallon et en présence de tourbières nombreuses. Cela même qui fait sa popularité et sa fierté. Donc rien à redire.

On trouvera à la page suivante une carte de la région, tirée de la carte topographique du canton de Vaud 1877/1880. Celle-ci décrit exactement quelle était alors la situation au niveau des alpages et mêmes encore des fermes d'altitude ou granges.

On se reportera à elle pour tous les sites que nous évoquerons dans notre parcours Laisinettes qui commence par chez Cornet et s'achèvera par le Cernois Vuillet.

Ce fut donc là que tint amodiation au début du siècle le Gros Elie Rochat des Charbonnières. Les photos qui suivent vont donner une image de ce qu'était alors la vie des alpages. Elles permettront aussi, en comparant avec les photos actuelles, de comprendre que nous sommes bien à la même place et que nous savons de quoi l'on parle !



Carte topographique du canton de Vaud, 1877/1880.



Photo du 3 novembre 2012. L'étude attentive de celle-ci et la comparaison avec les photos historiques ci-dessous permettra de comprendre que nous nous tenons près de la même bâtisse. Voir en particulier les encadrements de portes et fenêtres. Les convives se tiennent devant la porte d'entrée, la fenêtre aux vingt carreaux est celle de gauche.



25 Coutumes des Hautes-Montagnes. — Le repas des armaillés

D'amusantes constatations sont à faire à propos de ces deux photos prises à quelques secondes ou minutes d'intervalle. Tout d'abord que le Gros Elie, à un doigt près, n'a pas changé d'attitude. Ni son voisin de droite non plus. L'intervenant à chapeau melon, peut-être le propriétaire, a pris la place d'un armailli disparu de la circulation. Ce nouveau convive est fortement penché sur le baignolet ou guetse, ne sachant pas par cela qu'il cache complètement la figure du bouèbe, pauvre diable de l'arrière-plan. Sèchent à droite trois planchettes au moins qui pourraient fort bien être destinées à des vacherins Mont-d'Or que l'on peut aussi fabriquer ici en fin de saison. Le tout donne véritablement l'impression d'être à la montagne, alors que nous ne sommes en fait que dans une région formée de granges nombreuses et la plupart encore peut-être habitées à l'année. La seconde photo a du paraître dans la FAVJ, dans la rubrique Rétro-photo.



Elie Rochat mangeant la «Guetse» au chalet «Chez Cornet» (Commune de Mouthe)



Le Gros Elie fier de son état et un aide venu peut-être lui aussi du village des Charbonnières.



Le Gros Elie et son père. Notre homme est plus jeune de quelques années que sur les cartes postales, cela se voit à sa jeunesse d'aujourd'hui. Nous pouvons être ici sur une autre montagne que chez Cornet, mais sans aucun doute dans la même région qui est véritablement le territoire de ces gens des Charbonnières à la recherche d'une amodiation.



*Elie Rochat Brunner dit «Le Gros Elie»
chalet «Chez Cornet» (Commune de
Mouthe)*

Un peu gonflé, le Gros Elie...

Notre amodiateur menait grand train, invitant à tour de bras pour la montée. On peut aisément imaginer chez Cornet une foule nombreuse se gobergeant aux frais de l'empereur, gens des Charbonnières, venus accompagner le troupeau et son propriétaire, gens de Mouthe, des connaissances, invités pour l'occasion, avec qui le sait, même la présence du propriétaire, celui-ci venu de l'agglomération sous-jacente, c'est possible, mais aussi de Pontarler ou de quelque autre lieu très éloigné d'ici. Nos financiers français alors plaçaient leur trop plein de capitaux sur les montagnes du Jura.

Une histoire un peu plus complète de ce personnage hors norme, a paru dans notre brochure : Le Gros Elie, dernier représentant d'une famille de paysans et d'amodiateurs, Le Pèlerin, 2007.

Notons encore que la maison, aux Charbonnières, fut vendue à Jules Rochat dit Tsun, grand-père du soussigné qui y passa ses meilleures heures au temps de son enfance.





Chez Cornet côté route. Cela constitue en fait l'arrière de la maison, celle qui ne voit le soleil que plus tard.





Belle façade du levant, là où se tenait le Gros Elie, pour manger là-bas devant la partie habitable, pour de bétail, près de la porte d'entrée que l'on découvre à droite de la porte de grange, sous les planches verticales.





Là où s'étaient tenus nos gens lors de la prise des clichés dont le professionnel tirerait des cartes postales devenues célèbres aujourd'hui, et collectionnées par tous les amateurs d'économie alpestre.



La poutraison de chez Cornet est très élégante. Et ci-dessous, qu'est-ce ? Rien, si ce n'est un peu de glace qui fond dans un bassin de métal.

